au régiment de la Reine, ou à celui de la Sarre, de Béarn, de Royal-Roussillon, de Berri, de Guienne, de Languedoc (1), ou bien encore était-ce un drapeau des milices canadiennes ?

Une étude sur le sujet sera plus facile lorsque le vieux drapeau aura été photographié, ce qui sera fait bientôt, je l'espère. Cependant, nous pouvons dès aujourd'hui nous appuyer sur l'autorité de M. de Bonnechose pour dire qu'il n'appartenait pas au Royal-Roussillon. On lit en effet, dans l'ouvrage cité au début de cette notice, que le " drapeau d'ordonnance " du Royal-Roussillon, arboré à Carillon au centre des combattants, était " rouge et bleu."

Il est possible que *notre* drapeau soit celui du quartier général d'où Montcalm embrassait toute l'action et d'où il se portait vers les points les plus menacés de la défense. Ce serait alors, peut-être, le drapeau de l'un des bataillons de Berri. (2)

L'étendard si cher aux Canadiens-français dont je viens de raconter l'incomplète histoire, est pieusement conservé par M. Baillairgé lui-même : il le garde chez lui. Une fois par an, il permet qu'on le porte, mais sans le déployer, à la place d'honneur par excellence, dans les rangs de la procession de notre fête nationale. C'est ainsi qu'on put le voir figurer, enroulé sur sa hampe et escorté d'une garde d'honneur formée de Zouaves Pontificaux Canadiens, dans la grande démonstration des Plaines d'Abraham, en 1880, et qu'il fut donné à nos nobles hôtes M. Claudio Jannet et M. le comte Jules de Foucault, de pouvoir presser sur leurs lèvres ce glorieux symbole de la France d'autrefois.

---

(1) Tous ces régiments d'infanterie étaient représentés à Carillon. " Vers le soir du sept (juillet), M. de Lévis arriva avec son détachement. Au matin du huit, la générale battit ; la Reine, Guienne et Béarn se rangèrent sur la droite ; à gauche étaient la Sarre, Languedoc et deux piquets ; le centre était occupé par un bataillon de Berri, Royal-Roussillon et un piquet de M. de Lévis ; dans la plaine de Saint-Frédéric étaient retranchées les troupes de la colonie et les Canadiens. M. de Lévis commandait la droite, M. de Bourlamaque la gauche et M. de Montcalm le centre." (L'abbé Ferland,—*Cours d'Histoire du Canada.*)

Le régiment de la Reine fut créé en 1635 ; Royal-Roussillon en 1655 ; Languedoc en 1672 ; Guienne, Berri et Béarn en 1684 ; la Sarre en 1685.

(2) Le deuxième et le troisième bataillon de Berri étaient à Carillon.

Les armes de l'ancienne province du Berri étaient celles de la France (—*de France à la bordure engrêlée de gueules*). Voir Grandmaison, *Dictionnaire héraldique.*